

Saint-Martin-d'Hères

DL Cesaria Evora Orchestra : « Cette chanteuse a été une lueur d'espoir »

Il y a 15 ans disparaissait Cesaria Evora. Cette chanteuse, que l'on surnommait également la « diva aux pieds nus » était devenue en une décennie l'ambassadrice de la musique du Cap-Vert à travers le monde. Le Cesaria Evora Orchestra parcourt les scènes du monde entier pour faire redécouvrir le répertoire de l'artiste mais aussi son héritage musical.



ia Evora Orchestra perpétue l'héritage musical de la chanteuse cap-verdienne. Photo Élodie Martial

Teofilo Chantre, compositeur de Cesaria Evora, nous parle de cet héritage avant le passage du groupe le vendredi 20 mars à l'Heure Bleue dans le cadre des Détours de Babel.

Teofilo Chantre, compositeur de Cesaria Evora, nous parle de cet héritage avant le passage du groupe le vendredi 20 mars à l'Heure Bleue dans le cadre des Détours de Babel.

Comment le Cesaria Evora Orchestra transmet cet héritage musical ?

« Tout a démarré en 2012, lors d'une résidence dans le cadre du festival Rio Loco, dans la région de Toulouse. L'idée était déjà de créer des concerts-hommage à Paris, Lisbonne, mais aussi au Cap Vert à Santo Antao, île natale de la maman de Cesaria Evora. Nous avons accompagné des artistes et de fervents admirateurs de Cesaria tels que Lavilliers ou Ismael Lo. Le groupe s'est illustré d'abord au Portugal et au Cap Vert. Par la suite, nous avons tourné dans toute l'Europe, mais aussi au Mexique et en Afrique du Nord en 2014. »

Quel souvenir gardez-vous de ses concerts ?

« J'ai longtemps assuré ses premières parties, composé certaines de ses chansons et l'ai accompagnée à l'époque du collectif "Cesaria and Friends". Les gens étaient captivés par sa voix mais aussi sa présence, son vécu. Ce groupe est composé de nombreux musiciens qui ont accompagné les concerts de Cesaria Evora. Nous essayons de faire revivre cette même ambiance en créant une sorte de fête. Cesaria puisait dans le répertoire traditionnel du Cap-Vert composé de la "morna", série de ballades nostalgiques et mélancoliques, mais aussi de la "coladeira", cette musique plus rythmée qui accompagnait les danses. Nous essayons de retranscrire l'ambiance festive de cette époque. »

Au Cap-Vert, Cesaria Evora est célébrée comme une icône. Comment l'expliquez-vous ?

« À côté des compositions, Cesaria retransmettait de nombreuses chansons traditionnelles du Cap-Vert. Des chansons du quotidien qui parlaient à chaque insulaire. Son origine pauvre, son histoire personnelle et sa carrière ont été une lueur d'espoir chez de nombreux Cap-Verdiens. »

Vendredi 20 mars à 20 heures à l'Heure Bleue à Saint-Martin-d'Hères. 5/27 €. <https://musiques-nomades.fr>

[Lire l'article](#)